

IRAK

□ Lukoil ne remplacera pas ExxonMobil pour West Qurna-1

Lukoil a indiqué qu'elle ne participerait pas au développement du champ pétrolier supergéant de **West Qurna-1**, qui est opéré par **ExxonMobil** avec une participation de 60%. Le groupe américain cherche à céder son intérêt dans ce projet car le gouvernement fédéral l'a mise en demeure de choisir entre West Qurna-1 et son accord d'exploration avec le **GRK** (PGA du 16.11.2012, p. 14). Lukoil est déjà très fortement engagée en Irak avec un intérêt de 75% dans un autre méga-projet de développement pétrolier, **West Qurna-2**, compte tenu du départ de **Statoil** qui était son partenaire. Son implication dans deux projets de cette taille représenterait un risque trop important, a estimé la compagnie russe. ExxonMobil, qui est associée à l'**Oil Exploration Company** (25%) et à **Royal Dutch Shell** (15%), négocie avec quelques autres firmes pétrolières en vue de cette cession.

ExxonMobil est restée très silencieuse, y compris sur l'identité des entreprises avec qui elle est en discussion, mais le nom de la **China National Petroleum Corporation** (CNPC) revient avec insistance dans les milieux spécialisés. La CNPC est, elle aussi, très bien implantée en Irak avec des participations dans les projets de développement de **Roumaila** - en association avec **BP** et la **State Oil Marketing Organization** -, de **Halfaya** - avec **Petronas** et **Total** - et de **Al-Ahdab** - avec la **North Oil Company**. Son profil de risque est cependant très différent de celui des compagnies occidentales et ses poches sont bien pleines. La CNPC est une société d'Etat et sa stratégie s'inscrit dans celle de son actionnaire unique, l'Etat chinois, qui est avide de sécuriser des sources d'approvisionnement. Compte tenu des réserves considérables de West Qurna-1, pour lequel un plafond de production de **2,3 Mb/j** avait été affiché, cet actif présente un intérêt évident pour la Chine et pour son principal bras armé dans le secteur des hydrocarbures.